



TUNISIE

Chaire UNESCO d'étude comparative des religions,
Université de Tunis, Tunis

La Tunisie, pays d'Afrique du Nord et du Maghreb d'une dizaine de million d'habitants, occupe une place singulière en Afrique et dans la zone méditerranéenne. Le pays est doté d'un passé historique riche et intéressant, qui délivre au pays son identité et sa particularité. L'islam est la religion majoritaire du pays, avec 98% de musulmans; mais en Tunisie se trouvent aussi des communautés juives et chrétiennes. La constitution tunisienne prévoit l'exercice libre des religions, pour autant que celle-ci ne portent pas atteinte à la souveraineté du pays et à l'ordre public. Ainsi, le gouvernement reconnaît, par exemple, la sainteté des fêtes religieuses non liées à l'islam, particulièrement celles des autres religions monothéistes.

Les jeunes Tunisiens et Tunisiennes ont la possibilité d'être enseignés en plusieurs langues, notamment en arabe, en français ou en anglais, ce qui les incite très tôt à s'intéresser à d'autres cultures, et d'une certaine façon, à s'ouvrir au monde.

Le professeur Mohammed Haddad est le second titulaire la Chaire UNESCO d'études comparatives de religions de l'Université de Manouba. La Chaire se propose de donner un élan substantiel à la participation tunisienne dans la modernisation de notre appréhension de l'ensemble du fait religieux et le renouveau du dialogue des cultures et des religions, en s'inspirant de l'orientation que l'UNESCO a définie lors de la Conférence mondiale sur l'enseignement supérieur tenue en 1998 et du Forum mondial des Chaires UNESCO de 2002.

La Chaire de Manouba vise à développer l'enseignement et la recherche dans le domaine des études modernes et comparées des religions et des civilisations, et offrir des opportu-

nités de réflexion commune à propos des problèmes actuels de l'humanité.

La Chaire organise aussi des conférences publiques qui permettent de donner aux étudiant-e-s et à un plus large public des exposés sur le développement de la science et de l'histoire de religions, sur les méthodes modernes de recherche et sur les réflexions et les théories actuelles dans ce domaine. Ces conférences permettent par ailleurs de familiariser le public tunisien aux religions du monde entier, afin de favoriser un esprit de tolérance et de compréhension mutuelle et de permettre de mieux appréhender la pluralité et la diversité religieuses.

Plusieurs éminents professeurs ont été invités à participer au cycle des conférences de la Chaire, les plus récents invités étaient Alain de Libéra, Mohammed Tahar Mansouri, Gianni Vattimo et

Philippe Borgeaud.

Le Mastère d'études comparatives des faits religieux et des civilisations, adopté par le Conseil des Universités le 17 mai 2004, a été mis en place et il est actuellement dirigé par le Professeur Mohammed Haddad. Il s'agit d'une expérience novatrice dans le monde arabe, où l'islam et les autres religions sont généralement enseignés dans les cadres des traditions respectives et séparément. Le Mastère propose, quant à lui, une approche historico-critique, dans une perspective de religions comparées.

Le Mastère a été inauguré le 18 octobre 2004 par un cours public, donné par un invité de marque, le Professeur Mohammed Arkoun. Plus de 600 personnes ont assisté à ce cours. Ce mastère, associé à la Chaire, renforce la vocation de l'Université de Manouba à être un pôle avant-gardiste dans cet



Lors de la conférence internationale "Religions and Reforms", Mer Morte, janvier 2007: (de droit à gauche) le Prof. Mohamed Haddad, Prince Hassan Bin Talal, Sami I. Gammoh, Hardy Ostry

enseignement. La Faculté des lettres de Manouba se targue d'une longue expérience en matière d'enseignement des civilisations, et la création d'une Université à Manouba a donné une impulsion supplémentaire pour la consolidation et le perfectionnement de cet acquis. La présence d'instituts d'informatique et de gestion autour de la Faculté des lettres lance le défi d'adapter l'enseignement des traditions culturelles aux exigences du présent et au développement de la connaissance humaine en général.

De telles initiatives ne manqueront pas d'intéresser un public ouvert sur les questions des religions et favorable à une approche scientifique du fait religieux. En outre, elles permettront de former des doctorants et des jeunes chercheurs capables d'approfondir les notions et les méthodes modernes en



science et histoire de religions.

Lancées en Tunisie, ces initiatives provoqueront une émulation dans l'ensemble du monde arabe et musulman. L'Europe doit soutenir une recherche et un enseignement qui auront des

retombées positives sur ses communautés musulmanes. L'UNESCO doit consentir un intérêt particulier pour une expérience novatrice et audacieuse qui demande d'être encouragée moralement et financièrement.

Ces initiatives permettent enfin de réagir à ce qui peut être considéré comme un retour intempestif de formes obsolètes de la religion et de favoriser une culture de paix qui se base sur une connaissance apaisée, réfléchie et féconde des grandes traditions religieuses.